

Le fonds des incunables de la bibliothèque de Grenoble a été constitué, en grande partie, à l'aide d'ouvrages tirés de la bibliothèque de la Grande-Chartreuse (de 1794 à 1803).

Nous terminerons cette notice, suivant l'usage, par un aperçu rapide sur nos théâtres.

Les Célestins nous offrent, le 17 octobre, une « première » sans intérêt, *La Légion Etrangère*, gros mélodrame où se mêlent l'intrigue des bas-fonds de Paris et la gouaillerie des lascars de la légion, perdus au milieu des Malgaches.

Le 20 et le 25, intéressantes reprises de *Denise* et de *Nos bons Villageois*, par une excellente troupe de comédie.

Le Grand-Théâtre ouvre ses portes le 10 octobre, avec les *Huguenots*. M. Tournié, qui se trouve maintenant à la tête des deux théâtres municipaux, nous présentait plusieurs nouveaux pensionnaires : M. Scaramberg, un fort ténor de véritable talent et qui sera très goûté du public ; Mmes Fœdor, Tournié, Walter : MM. Mondeau, baryton ; Sylvain et Artus, basses ; une première danseuse, Mlle Cerny, qui fera les délices des abonnés des fauteuils ; un ballet absolument incohérent ; un orchestre plein de bonnes intentions, très bien conduit par M. Miranne.

Puis le vieux répertoire défile, l'*Africaine*, *Roméo*, *Hamlet*, *Faust*, *Manon*, *Mireille*, *Hérodias*, prétextes ordinaires à d'interminables débuts. On nous annonce pour cet hiver des nouveautés sensationnelles : *Cendrillon*, opéra de Massenet ; *Tristan et Yseult*, de Wagner ; *Princesse d'Auberge*, comédie musicale en trois actes, de Bloch ; *Hensel et Gretel*, conte lyrique en trois actes, de Humperdinck ; *Jabél*, opéra en quatre actes, de Coquard. Mais chacun sait que l'anti-chambre des directeurs de théâtre est, comme l'enfer, pavé de bonnes intentions.

Pierre VIRÈS.

---

Le Gérant : P. BERTHET.

Imprimerie Mougin-Rusand, Waltener et Cie succrs, rue Stella, 3

